



Le Quotidien de l'Art

Judi 25 janvier 2018 - N° 1422

POLEMIQUE

Pour ou contre Jeff Koons ?
Prononcez-vous !

p. 9

TOUR DES GALERIES

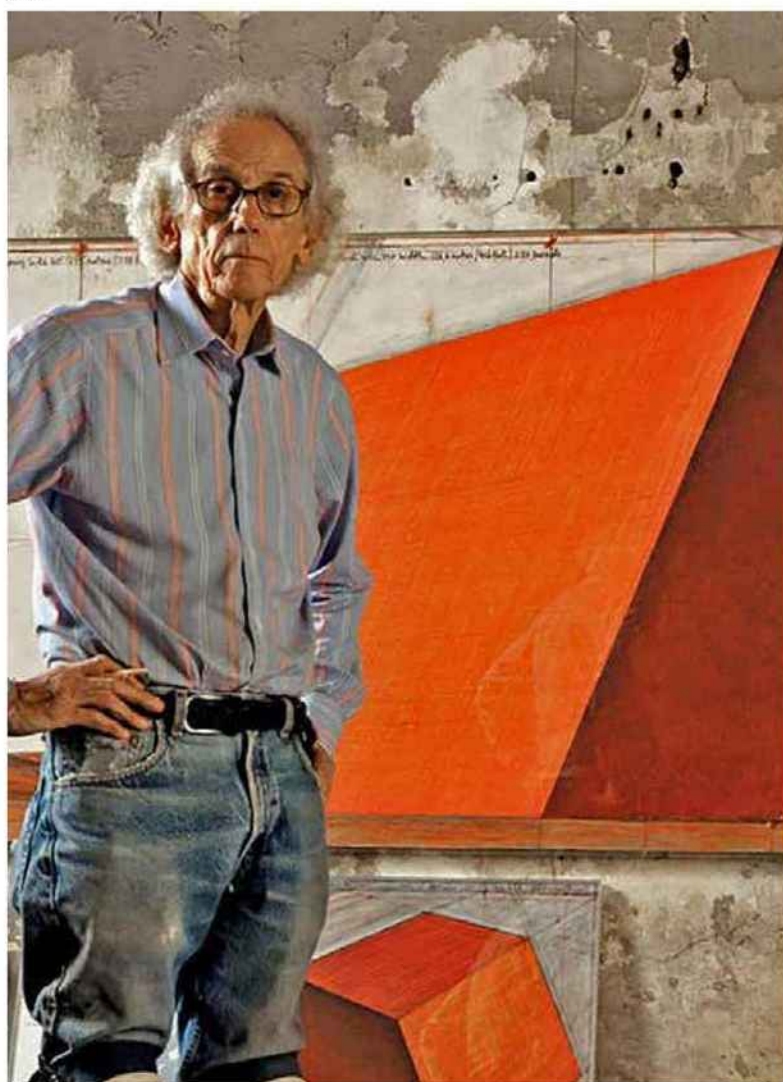
Paris, trois expositions
provocatrices

p. 11

ENTRETIEN EXCLUSIF

Christo: « Mon Mastaba sera plus grand que la pyramide de Chéops »

p. 13



NOUVELLE FORMULE



RÉOUVERTURE

**La Hayward Gallery
rénovée célèbre
Andreas Gursky** p. 7



FOIRE

**La Brafa,
plus éclectique,
plus internationale**

p. 9



CHRISTO INVITÉ D'HONNEUR À LA BRAFA

« Mon Mastaba sera plus grand que la pyramide de Chéops »

Christo a empaqueté la Kunsthalle de Berne, le Reichstag, le pont des Arts, posé 7 500 portiques dans Central Park... En tout, il aura réalisé avec sa femme Jeanne-Claude (décédée en 2009) 23 projets, tous surdimensionnés. À 82 ans, il espère finaliser son Mastaba à Abou Dhabi, et annoncera d'ici trois semaines une nouvelle installation. Durant la Brafa, il expose une œuvre historique, *Three Store Fronts*.

Propos recueillis par Stéphanie Pioda

La Brafa vous a invité à présenter une œuvre. Quelle est-elle ?
Il s'agit de *Three Store Fronts*, une pièce que j'ai réalisée en 1965-1966 dans mon atelier à Manhattan et qui mesure 14 mètres de long et 2,5 mètres de haut. Elle a été montée pour la première fois en 1966 au Van Abbemuseum d'Eindhoven pour une exposition personnelle, puis en 2001 au Martin-Gropius-Bau à Berlin, à l'occasion de *Christo et Jeanne-Claude: les débuts, 1958-1969*. Elle sera installée à la Brafa comme elle l'était à Eindhoven.

Considérant que vous ne faites rien au hasard, pourquoi avoir arrêté votre choix sur cette pièce ?

Elle appartient à une série d'œuvres que j'ai commencées à Paris en 1963 et que j'ai poursuivies jusqu'en 1968-1969 à New York, des sculptures que j'ai

appelées « Vitrines », *Store Fronts*, dont la vue était obstruée par une toile. Elles sont devenues des espaces architecturaux avec de vraies devantures de magasin aux dimensions importantes. L'œuvre, réalisée au milieu des années 1960, est liée à la genèse d'installations monumentales comme *Valley Curtain* dans le Colorado en 1970-1972 (il s'agissait d'un grand rideau orange tendu entre deux montagnes) ou de *Running Fence* en 1976, une barrière de 37 kilomètres de long et haute de 5,80 mètres, dans le nord de la Californie.

En parlant de vos créations, vous dites que cette folie est votre liberté. Pourquoi ?

Tous les œuvres ont été pensées et conçues en duo avec Jeanne-Claude, sans jamais répondre à aucune



« L'œuvre, réalisée au milieu des années 1960, est liée à la genèse d'installations monumentales comme Valley Curtain dans le Colorado, en 1970-1972. » Christo

commande. Sur les 50 dernières années, nous avons mené à terme 23 projets mais nous n'avons pas eu les autorisations pour 47. Il ne s'agit pas là d'œuvres « classiques », mais des installations qui sont en dehors de l'espace généralement dédié au milieu de l'art.

Vous avez développé un modèle d'autofinancement unique, ne vous liant à aucune institution, galerie ou autres mécènes. Quel est-il ?

J'ai vécu jusqu'à l'âge de 21 ans en Bulgarie, où j'ai étudié le marxisme. Lorsque je me suis enfui en 1957 à Vienne, puis à Genève et Paris, je me suis penché sur le système capitaliste. C'est ainsi que nous avons mis au point un modèle avec la création d'une entreprise C.V.J. (Christo Vladimiroff Javacheff) destinée à vendre des œuvres et à réunir des fonds destinés à soutenir les différentes actions. Pour chaque nouveau projet, nous créons une structure dédiée avec une équipe réunissant un directeur, des ingénieurs, des avocats, des techniciens. Une fois le projet finalisé, la structure est dissoute. La Harvard Business School a retenu pour ses cours des cas pratiques parmi lesquels Bill Gates (pour comprendre comment il est devenu milliardaire), Steve Jobs (pour sa stratégie) et nous, dont l'intitulé est « Christo and Jeanne-Claude: l'art de l'entrepreneur ». Ils ont étudié la manière dont nous travaillons pour réunir les fonds, notre travail auprès des banques, etc.

Christo,
Three Store Fronts,
1965-1966, métal galvanisé, aluminium, bois, Isorel,
peinture, Plexiglas et lumières électriques,
2,44 m x 14,2 m x 43 cm. Installation view at
Martin-Gropius-Bau, Berlin, 2001. Crédit : Wolfgang Volz.

Qu'est-ce qui est le plus difficile ?

Nous ne savons jamais si nous aurons les autorisations: il a fallu trois refus avant d'empaqueter le Reichstag. C'est pour cela que nous travaillons toujours sur plusieurs projets en même temps: le Reichstag a pris 25 ans, Central Park 26 ans, le Pont-Neuf 10 ans et le Mastaba déjà presque 40 ans! Les discussions sont souvent très longues avec une ville, un État, une institution, et les coûts sont très élevés: pour les Gates, par exemple, nous avons loué Central Park à New York 3 millions de dollars pour trois mois. Chacun de ces projets est un voyage car ils sont tous uniques.

Le projet du Mastaba est en cours de discussion aux Émirats arabes unis. Pourra-t-il voir le jour cette année ?

Je travaille sur le Mastaba depuis 1979, mais avant cela il y a eu plusieurs projets de sculptures plus petites, dans le Texas puis au musée Kröller-Müller, en Hollande, tous deux non aboutis. En 1972 est venu dans mon atelier Louis de Guiringaud, représentant de la France auprès des Nations unies, mais aussi collectionneur. Il m'a parlé des Émirats arabes unis, créés l'année précédente. Lorsqu'il a été nommé ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement de Raymond Barre, il nous a aidés à nous rendre à Abou Dhabi car il fallait pour cela être invité officiellement.

Pour le mur provisoire de la rue Visconti en 1961-1962, vous aviez utilisé des barils de pétrole. Pour le Mastaba, il s'agira de pièces fabriquées spécialement, devenant une sculpture pérenne.

Le Mastaba est un projet plus grand que la pyramide de Chéops, avec ses 150 mètres de haut et large de 300 mètres, composé de 410 000 barils multicolores. Les discussions sont longues pour occuper un tel espace dans un des plus beaux déserts du monde, le désert de Liwa, au sud d'Abou Dhabi. J'y retourne au moment de la Brafa.



BRAFA - Brussels Art Fair

Du 27 janvier au 4 février 2018
Tour & Taxis, avenue du Port 88, 1000 Bruxelles, Belgique.
brafa.art

« Christo et Jeanne-Claude. Urban Projects »

Jusqu'au 25 février 2018.
ING Art Center, Mont des Arts
Place Royale, 6 - 1000 Bruxelles.
Tél.: +32 (0)2 547 22 92

about.ing.be